

3 mai 2009
14 h 00
Cathédrale

FÊTE DE LA FIDÉLITÉ

HOMÉLIE (Ac 4, 8-12; 1 Jn 3, 1-2; Jn 10, 11-18)

Hier soir, un grand-papa qui accompagne cet après-midi ses propres parents (ils sont parmi nos jubilaires de 60 ans de mariage) me montrait des photos de son petit-fils. Ce grand-papa n'avait pas besoin de mots pour me dire son admiration et son amour pour cet enfant; l'émerveillement et la joie étaient imprimés sur son visage pendant qu'il me montrait les photos. *Une image vaut mille mots*, dit une expression familière.

Jésus le savait très bien. Il ne s'est jamais privé pour nous parler à partir de signes et de symboles qu'il puisait dans l'expérience de la vie quotidienne, vg le grain de blé qui doit mourir pour produire du fruit, l'eau du puits de Jacob lors de sa rencontre avec la Samaritaine, le pain et le vin du repas eucharistique, etc... Aujourd'hui, il nous donne l'image d'un bon pasteur pour qu'on n'oublie jamais jusqu'à quel point il nous aime. Il nous dit qu'il est lui-même le bon pasteur (le vrai berger). *Moi, je suis le bon pasteur; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent... et je donne ma vie pour mes brebis*. Ce qu'un berger possède de plus précieux, ce sont ses brebis. Elles lui permettent de vivre en lui donnant leur lait, en lui fournissant leur laine, leur viande. Grâce à elles, il peut faire vivre sa famille. Si une d'entre elles est malade ou se perd, il n'est pas étonnant qu'il mette tout en œuvre pour la soigner ou la retrouver. Ses brebis font partie en quelque sorte de sa propre vie. Alors, quand arrive le danger, il ne les laisse pas sans défense. Contrairement au berger mercenaire qui est lié au troupeau uniquement par le lien de son salaire, il est prêt, lui, à risquer sa peau pour les protéger.

Quelle belle image pour nous révéler comment nous sommes précieux aux yeux du Christ ! L'apôtre Jean qui a fait l'expérience personnelle de cet amour de Dieu nous propose, dans la 2^e Lecture, de nous émerveiller devant la grandeur de l'amour divin : *Voyez comme il est grand l'amour dont le Père nous a comblés : il a voulu que nous soyons appelés enfants de Dieu, et nous le sommes*. Ce n'est pas rien. A cause du don de la foi reçu à mon baptême, je suis capable de dire : *je suis la fille bien-aimée de Dieu... je suis le fils bien-aimé de Dieu*. Ma relation avec Dieu est fondée sur ce qu'il y a de plus profond en moi : sur l'amour... comme celui d'un époux et d'une épouse, comme celui d'un père, d'une mère avec ses enfants et petits-enfants. A la suite de saint Paul, l'Église a bien raison de s'émerveiller avec nous aujourd'hui devant la grandeur du sacrement de mariage : *L'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un*. Ce mystère est grand : *je le dis, continue saint Paul, en pensant au Christ et à l'Église*. (Eph 5, 31-32) Les couples mariés sacramentellement sont dans les réalités du quotidien les signes concrets, imparfaits oui, mais tout de même les sacrements de l'amour passionné du Christ pour son Église.

C'est pour cette raison que nous sommes réunis cet après-midi pour la FÊTE DIOCÉSAINE DE LA FIDÉLITÉ : pour nous émerveiller et rendre grâce pour la vocation du mariage. Le mariage sacramentel est vraiment une vocation. C'est un appel de Dieu à un homme et à une femme qui dans leur alliance d'amour mutuel forment au quotidien un couple et une famille. Chers couples jubilaires, nous reconnaissons dans votre amour l'expression de l'amour de Dieu et nous prions avec vous le Seigneur de susciter chez nos jeunes la volonté de fonder leur alliance amoureuse dans le mariage sacramentel.

Nous sommes aussi réunis pour nous émerveiller et rendre grâce à Dieu pour la vocation à la vie consacrée et au sacerdoce ministériel. Chers religieuses, religieux et prêtres que nous entourons de notre affection à l'occasion de votre année jubilaire, nous reconnaissons que c'est votre amour pour Dieu, pour l'Église et pour le monde qui vous a motivé à donner vos vies de manière radicale, exclusive, dans le célibat pour le Royaume de Dieu. En ce dimanche du Bon Pasteur choisi comme Journée mondiale de prière pour les vocations aux ministères ordonnés et à la vie consacrée, nous demandons à Dieu que les prêtres et les diacres soient de plus en plus des guides et des serviteurs selon son cœur; nous prions le Seigneur d'assurer pour l'Église et le monde une relève aux différentes communautés de vie consacrée traditionnelles et nouvelles.

Que le Maître de la moisson accueille notre volonté de contribuer à développer chez nous de manière responsable une culture de l'appel vocationnel au mariage, à la vie consacrée et aux ministères ordonnés. N'hésitons pas à prier, à témoigner joyeusement de notre foi auprès des jeunes, à les interpeller au don de leur vie et à encourager et accompagner ceux et celles qui s'ouvrent à l'appel du Christ.

AMEN !

**† André Rivest
Évêque du diocèse de Chicoutimi**